

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Près de Rouen, l'incroyable destin de cette histoire écrite par des collégiens qui va devenir un court-métrage

6-8 minutes

Des collégiens stéphanois vont transformer leur idée née en classe en projet de cinéma. Impressionné par leur récit, le producteur Hervé N'Kashama veut en faire un court-métrage.



De gauche à droite, Adelaïde Lemaitre professeure d'arts plastiques puis Eva, [Lison](#), Anaëlle, Rachel et Lilwenn, auteures du récit adapté en court-métrage

L'aventure a déjà tout d'un film, et pourtant. Au départ, un simple court d'arts plastiques au sein du collège Louise Michel de Saint-Etienne-du-Rouvray. En partenariat avec une compagnie de théâtre rouennaise, des élèves de 3e doivent imaginer une dystopie (ndlr : société imaginaire régie par un pouvoir totalitaire) qu'ils devront mettre en scène à l'aide de tours de magie.

Devant le récit sombre, complexe et précis des 6 ados, enseignante et intervenants tombent des nues : « J'ai été interpellée par leur regard assez dur sur la société, se souvient leur professeure d'arts plastiques, Adelaïde Lemaitre. C'est une histoire déconcertante, qui met en scène des ados, pensée par des ados. Il y a pas mal d'identifications, ça renforce l'authenticité de leur récit. »

Un pitch digne du cinéma

L'histoire en question est influencée par des œuvres modernes, toutes aussi dystopiques. Hunger Games, Divergente ou encore Squid Games... Eva, [Lison](#), Anaëlle, Rachel, Lilwenn et Hugo s'en sont inspirés pour imaginer un futur en 2079, où la surpopulation a conduit les gouvernements à imposer des épreuves mortelles : « En France, l'épreuve est un duel qui oppose une famille à une autre. La perdante doit sacrifier un de ses membres au profit du vainqueur », explique la bande de collégiens.

Par pur hasard, l'un des intervenants se trouve être également ingénieur son au sein du groupe Canal. Impressionné, il passe le récit à un collègue, Hervé N'Kashama.

[À seulement 22 ans, cette jeune Rouennaise va jouer dans une nouvelle série de France Télévision : « Je suis fière »](#)

Très vite, celui qui possède sa propre boîte de production comprend qu'il tient là plus qu'un simple devoir de collégiens : il découvre une trame aboutie, des personnages puissants et surtout un univers construit. Le producteur peine à croire que l'histoire ait été conçue par des enfants tant leur récit semble déjà taillé pour le cinéma...

« Nos parents ne parlent que de ça, ils ont même créé un groupe WhatsApp ! »

Ensuite, tout va très vite. Hervé N'Kashama contacte l'établissement, la professeure prévient les familles, puis des réunions permettent de contractualiser avec les élèves en quelques jours : « Nos parents ne parlent plus que de ça, s'amuse les ados. Ils ont même créé un groupe Whatsapp ! »

Accompagnés par leur professeur et le producteur, les élèves peaufinent leur récit pour en faire un scénario fini et prêt à être tourné. Depuis, le projet avance au rythme de rendez-vous réguliers, avec une volonté assumée d'associer les scénaristes en herbe à chaque étape : « C'est une expérience inédite et particulière pour eux, se réjouit Hervé N'Kashama. C'est leur travail qui permet tout ça, je veux les intégrer le plus possible. »

Un nouveau rôle que les élèves peinent encore à réaliser : « Honnêtement, on n'y croyait pas, se rappelle [Lison](#). On se dit même encore aujourd'hui que c'est impossible ». Même constat chez ses camarades : « Peu d'enfants ont cette chance, ça fait presque peur », confie Eva. Rachel elle se rappelle, le pessimisme d'Hugo : « Il nous disait de ne pas nous faire de film, qu'il ne fallait rien s'imaginer, que rien n'allait se passer. »

Objectif les festivals... avant la télé ?

Tous attendent la suite avec impatience, notamment certaines étapes clé comme le casting ou le début du tournage : « Pendant l'écriture du scénario, on a déjà imaginé certaines séquences et mises en scène » explique Eva. « J'ai hâte de découvrir les scènes de tendresse, voir comment on réussit à montrer l'amour sans le voir explicitement à l'image », ajoute Lilwenn.

Car si le scénario est bouclé, tout reste encore à faire. Hervé N'Kashama prévoit un tournage de quatre à cinq jours en février 2027, suivi de deux à trois semaines de montage. Sûr de son potentiel, il a l'ambition d'emmener le court-métrage le plus loin possible, jusqu'aux festivals, voire à la télévision. Pour cela, il s'appuie aussi sur un réseau de partenaires locaux, dans une effervescence qui confirme que le projet dépasse largement les murs du collège.

De la danse au cinéma

Ce qui rend ce projet si singulier, c'est aussi l'implication de ces élèves pas comme les autres. Et pour cause : les 5 jeunes filles du groupe font partie d'une classe à horaires aménagés pour pratiquer la danse. Elles ont déjà pour habitude de participer à divers projets dans le cadre de cette scolarité particulière. Bien évidemment, la tournure des événements n'a pas allégé leur emploi du temps. Au contraire ! « Maintenant, on n'a plus du tout de temps libre, s'amuse [Lison](#). Heureusement, on est copines, il y a une bonne ambiance entre nous donc ça va ! »

[<a data-annotation href="/articles?personnes=7d4c0f59-7554-4154-bdb2-38ae0fdf2b0e"](/articles?personnes=7d4c0f59-7554-4154-bdb2-38ae0fdf2b0e)  
[title="Laurent Voulzy" class="!text-inherit !font-inherit decoration-red-400">Laurent Voulzy</a>,  
\[animations médiévales, défilés... Le programme des fêtes Jeanne d'Arc 2026 à <a data-annotation\]\(/articles?personnes=7d4c0f59-7554-4154-bdb2-38ae0fdf2b0e\)  
\[href="/articles?geodistance=49.441345;1.0925678;0.1" title="Rouen" class="!text-inherit !font-\]\(/articles?geodistance=49.441345;1.0925678;0.1\)  
\[inherit decoration-green-500">Rouen</a>\]\(/articles?geodistance=49.441345;1.0925678;0.1\)](/articles?personnes=7d4c0f59-7554-4154-bdb2-38ae0fdf2b0e)

Au-delà de la belle histoire, cette aventure sert la cause de l'éducation elle-même selon Adelaïde Lemaître. La professeure voit un intérêt majeur à cet exercice en passe de devenir un véritable conte de fée pour ses élèves : « ça permet de leur prouver que ce qu'on fait en classe peut résonner dans le monde réel et aboutir sur de belles choses... Même quand ça ne leur paraît pas essentiel ! » Le métier de scénariste commence même à attirer certaines des cinq jeunes filles, et toutes ont l'impression d'avoir prouvé qu'un groupe d'amis peut porter une idée bien plus grande qu'un simple exercice scolaire. Parfois même sur écran, qu'il soit petit ou grand.

Et qui sait, peut-être qu'un autre court-métrage fera l'adaptation de cette expérience extraordinaire.

Suivez l'actualité de [Rouen](#) sur notre chaîne WhatsApp et sur notre compte TikTok